lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Par Kader Bakou

Discussions byzantines

Il y a de quoi avoir la nostalgie des élections législatives et présidentielles du temps du parti unique. En ces temps-là, les prix des fruits et légumes baissaient à l'approche de chaque échéance électorale. Même si certains, trouvaient ça suspect, la plupart des gens ne se cassaient pas trop la tête et ne souhaitaient qu'une chose «que cela dure !»

Les élections, en ces temps-là, étaient une simple formalité, et ce n'est qu'avec le pluralisme qu'on a commencé à entendre les gens dire cette fameuse phrase : «Laissons cette affaire (ce rendez- vous ou ce projet) à l'après-vote !» Du temps du parti unique, seuls les politiciens faisaient de la politique, maintenant, c'est tout le monde qui est devenu politicien ou même politologue. Au temps du parti unique, on n'avait pas peur à chaque échéance électorale. Aujourd'hui, des «participationnistes» nous prédisent l'apocalypse, si nous n'accomplissons pas notre «devoir électoral», tandis que des «abstentionnistes» nous prédisent la même chose, si, «par malheur», nous allons voter.

La solution est peut-être dans un bipartisme à l'américaine avec, d'un côté, un méga-parti conservateur réunissant les nationalo-islamistes, et de l'autre, un méga-parti démocrate. Le peuple, lui, pourra user de son droit de «vote utile» ou de «vote-sanction» à chaque échéance électorale.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EXPO

«PATRIMOINE VIVANT EN MÉDITERRANÉE» À LA GALERIE RACIM

Scènes de vie

Après Barcelone, en Espagne, l'exposition itinérante «Patrimoine vivant en Méditerranée», fait une escale à la galerie Mohammed Racim à Alger, jusqu'au 4 mai. Cette exposition est le résultat d'un concours de photographies lancé en 2010 autour du thème «Le patrimoine vivant méditerranéen» et qui a vu la participation de plus de 300 photographes, amateurs ou professionnels. Les trente meilleurs travaux ont été choisis pour faire partie de cette exposition. Les photographies, certaines en noir et blanc, et d'autres en couleurs, montrent, pour la plupart, des scènes de vie en relation avec le patrimoine matériel et immatériel (monuments, artisanat, danses…).

Là, on voit des élèves dans une école coranique du Sud algérien. Plus loin, c'est une vieille usine de fabrique de Tripoli qui est montrée. Cette ligne de chemin de fer (en Espagne), qui donne sur une «montagne», donne à réfléchir.

Dans une rue du Caire, un immeuble est photographié à travers un grand miroir tenu par un cycliste. D'autres photographies sont prises dans les différentes villes des deux rives de la Méditerranée.

Photos : DR

L'expo «Patrimoine vivant en Méditerranée» est organisée par Ecume et l'association RehabiMed (Barcelone) dans le cadre de la phase 4 du programme Euromed Héritage financé par l'Union européenne. L'Union nationale des arts culturels (Unac) est partenaire dans les expositions qui se déroulent en Algérie. Le programme Euromed Héritage a été lancé suite à la déclaration de Barcelone en 1995. Il est destiné, notamment, à offrir «un cadre pour le partage d'expériences, un réseau pour la diffusion des meilleures pratiques, ainsi que de nouvelles perspectives pour le développement de l'environnement culturel institutionnel aux niveaux national et régional». Ce programme œuvre aussi pour la revalorisation du patrimoine culturel en Méditerranée.

Depuis trente ans, l'association Ecume (Echanges culturels en Méditerranée), dont le siège est à Marseille, œuvre à la coopération culturelle en Méditerranée dans les domaines des arts visuels, de la musique et du théâtre. L'association RehabiMed «promeut la réhabilitation durable du parc bâti et la revalorisation sociale et économique des centres historiques dans les pays méditerranéens».

Après Alger, l'expo «Patrimoine vivant en Méditerranée» se tiendra à Batna puis en Tunisie dans les villes de Tunis et à Sfax.

K. B.

OPÉRA

Robert Lepage montre à New York un «Ring» de Wagner futuriste et colossal

Le Metropolitan Opera de New York a redonné un nouveau souffle au *Ring* de Richard Wagner avec une version à la fois futuriste et rétro mise en scène par le Québécois Robert Lepage, mais sa débauche de moyens suscite des commentaires mitigés.

Présenté par l'institution comme «la production la plus ambitieuse» de son histoire, cet opéra, monté avec un budget de 16 millions de dollars, offre une interprétation moderne de *L'Or du Rhin*, *La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*, la grande tétralogie du compositeur allemand.

Cette oeuvre, qui a donné lieu à de nombreuses interprétations au cours de l'histoire, inclut pour la première fois un nouveau protagoniste : la scène.

Robert Lepage a transformé celle de l'opéra new-yorkais en un immense clavier.

Cet ensemble de 45 tonnes, surnommé la «machine» et créé par le scénographe québécois Carl Fillion, laisse apparaître au fur et à mesure de la pièce des éléments de décor comme des rivières, des forêts et des montagnes.

Pendant la danse des nymphes, une scène de *L'Or du Rhin*, la «machine» évoque de l'eau ruisselante, dans laquelle les chorégraphes dansent. Et pendant la *Chevauchée des Walkyries*, les planches deviennent les montures de demi-dieux rassemblant les héros tombés au combat pour les amener au Walhalla, le paradis des guerriers.

Les costumes de cet opéra planté dans la mythologie nordique semblent tout droit sortis de films de science-fiction.

Le baryton gallois Bryn Terfel, dans la peau de Wotan, la soprano américaine Deborah Voigt, en Brünnhilde, et le ténor américain Jay Hunter Morris, sous les traits de Siegfried, magnifie l'opéra dirigé par le chef d'orchestre italien Fabio Luisi.

La pièce a cependant rencontré plusieurs critiques pour sa démesure. «Sou pour sou, tonne pour tonne, il s'agit de la production la plus dépourvue de finesse et du plus gros gâchis de l'histoire de l'opéra moderne», raille l'influent magazine *New Yorker*.

Robert Lepage assure pour sa part qu'il a été «très respectueux» de l'œuvre de Richard Wagner qu'il a restituée dans un contexte «très moderne».

«Nous essayons de voir comment nous pouvons raconter cette histoire classique de la manière la plus complète pour notre époque», indique le metteur en scène sur le site du Metropolitan.

«Le *Ring* est l'une de ces rares occasions de travailler sur une œuvre aussi fournie. Ce n'est pas juste une histoire, ce n'est pas juste un opéra ou une série d'opéras : c'est tout un univers», souligne le dramaturge, qui a aussi réalisé de nombreux films.

Un documentaire sur cette œuvre imposante a d'ailleurs été projeté au festival du film de Tribeca à New York. *Le Rêve de Wagner*, de la réalisatrice Susan Froemke, suit la réalisation de cette mise en scène «sans précédent» de Robert Lepage.

Composé pendant 26 ans par Wagner (1813-1883), *L'Anneau des Nibelungen* rassemble des éléments de culture germanique et médiévale. La pièce raconte l'histoire d'un anneau magique qui permettrait de dominer le monde. Cette tétralogie fut jouée pour la première fois en 1876 à Bayreuth, en Allemagne.

Le Metropolitan Opera de New York a présenté les quatre œuvres séparément et termine ce mois-ci le marathon de *L'Anneau* par la présentation de l'ensemble de la tétralogie phare de Wagner, l'équivalent de seize heures d'opéra.

ARPA

Nouveau bureau

L'Association des réalisateurs professionnels algériens (ARPA) a procédé au renouvellement de son bureau exécutif. Ce renouvellement a eu lieu «suite à l'assemblée générale qui s'est tenue à la salle Frantz-Fanon le 7 avril dernier en présence du quorum atteint», indique-t-on, dans un communiqué de l'ARPA. Le réalisateur et producteur Bachir Derrais a été élu président de l'Association. Les réalisateurs Yanis Koussim et Abdennour Zahzouh ont été élus, respectivement, aux postes de 1er et 2e vice- présidents. Le trésorier est un autre jeune réalisateur : Khaled Benaïssa. Rachid Benbrahim est le secrétaire du nouveau bureau exécutif de l'ARPA. Les autres membres sont Nazim Kaïdi et Hocine Nacef.

K. B.

Actucult

◆ LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

• Samedi 5 mai à 14h30 :
Leïla Aslaoui-Hemmadi signera son ouvrage *Sans voile, sans remords,* paru chez les éditions Dalimen.

◆ PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER):

• Jeudi 3 mai à 18h30 : Spectacles variés avec le groupe de danse moderne de Idami Nouara, l'association Essaâda (M'sila) et le Ballet national algérien.

◆ GALERIE MOHAMMED-RACIM (AVENUE PASTEUR, ALGER)

• Jusqu'au 4 mai :
Exposition collective de photographies «Patrimoine vivant en Méditerranée»

◆ MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI (TIZI OUZOU)

• Jeudi 3 et vendredi 4 mai :
A partir de 9h : Hommage au journaliste Smaïl Yefsah (à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse).

◆ BALCONS DU CHOUFI (BATNA)

• Samedi 5 mai :
A 11h : L'association des Amis de Medghacen organise un spectacle animé par les troupes locales de la région des Aurès.

◆ SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• Vendredi 4 mai à 10h :
Piéce théâtrale *Mamleket el assafir* par l'association culturelle El-Afrah de Médéa.
Jusqu'au 5 mai
Film *L'envers du miroir* de Nadia Cherabi à raison de 4 séances/jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

◆ SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER) :

• Samedi 5 mai à 10h :
Pièce théâtrale *Mamleket el assafir* par l'association culturelle El-Afrah de Médéa.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB SALIM (CHENOUA,TIPASA)

• Samedi 5 mai à 10h :
Spectacle de divertissement intitulé *Ennadjah* par la troupe El-Abtal d'Alger.

◆ LE JOURNALISTE FRANÇAIS PIERRE DAUM PRÉSENTERA SON LIVRE *NI VALISE, NI CERCUEIL. LES PIEDS-NOIRS RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE* (ÉDITIONS MÉDIA-PLUS, CONSTANTINE)

• Jeudi 3 mai à Alger 14h : Signature du livre à la librairie du Tiers-Monde, 8, place Emir-Abdelkader, Alger-Centre.
- 18h : Conférence au Centre d'études diocésain Les Glycines, 5, chemin Slimane-Hocine, Alger.

• Samedi 5 mai à Oran 16h : Présentation du livre à l'Evêché d'Oran, 2, rue Saâd-Ben-Rebbi, Oran.

◆ PALAIS DES RAÏS (BAB EL-OUED, ALGER) :

• Jusqu'au 8 mai 2012 : Exposition des élèves de l'Association des beaux-arts d'Alger.

◆ MAISON DIOCÉSAINE (CHEMIN D'HYDRA, EL-BIAR, ALGER)

• Samedi 5 mai 2012 : De 14h à 16h, exposition de Marthe Kerdel- Leus (tableaux, poupées...).

◆ INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER :
- Cours d'histoire de l'art, de l'art romain au futurisme.

• A partir du 2 mai
Frais d'inscription 6 000 DA
Les cours sont en langue italienne

- Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique.
Du 10 juin au 10 juillet
Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA
Inscriptions à partir du 10 mai

◆ GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• Jusqu'au 10 mai : Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

◆ LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER) :

Jeudi 3 mai à partir de 14h :
Marcel et Paulette Peju seront présents pour la signature de leur ouvrage *Le 17 Octobre des Algériens* Edité chez Média Plus.